

**ÉDITIONS**  
**Collection - La Sentinelle**

*Gens du Huit mai* de Jean-François Pocentek

Mai 2010

Rencontre avec Jean-François Pocentek



**18 septembre**  
**20h59.com**

**Soirée littéraire à la médiathèque !**

Originaire de l'Avesnois, Jean-François Pocentek collecte puis écrit des atmosphères et des souvenirs. Sa plume sobre, concise et imagée porte une littérature à la fois très accessible, intime et – ne craignons pas de le dire - très bonne.

Il est notamment l'auteur d'une trilogie de textes courts : *Le Café des immobiles*, *L'Ecluse des inutiles* et *La patience des goléands*, ainsi que d'une série de « Cahiers », co-écrits avec des personnes dont il collecte la parole.

*Gens du Huit mai* de Jean-François Pocentek



**Septembre**  
**Le Nord n°239**

Ce joli petit ouvrage narre avec nostalgie, tendresse et vivacité, la vie d'un quartier dans une ville du Nord, le Huit mai. Un quartier comme il en existe partout. Avec ses petites histoires, ses figures locales. Jean-François Pocentek, Valencienn-

nois de naissance, partage ses souvenirs, son adolescence avec une plume aussi incisive qu'agréable à lire.

Éditions La Contre Allée,  
Collection la Sentinelle 12 €.



JEAN-FRANÇOIS POCENTEK  
*Gens du Huit Mai*

*Gens du Huit Mai* a été écrit au cours d'une résidence menée à Aulnoye-Aymeries : un quartier est promis aux grues et ce sont des maisons et des vies qu'il faut « déconstruire » pour les faire renaître plus belles ailleurs. Les mots de l'écrivain en gardent la trace. Très touchant !

« *Des parpaings ont clos les yeux et la bouche des maisons des 'en allés'...* » écrit l'auteur. La peine est

passée, on a planté des arbres nouveaux, pleins de vie et de feuilles. Eux jouaient à « chocolat meunier », copie conforme de notre 1-2-3 soleil ! Celui qui bouge encore a perdu ! Pique-nique dans un coin de pâture en évitant les bouses de vaches, jusqu'à l'heure d'aller regarder Zorro à la télé, ou Thierry la fronde et gaffe aux réverbères ! La machine à souvenirs fait du beau travail. L'écriture est belle, attentive.

Pays de l'enfance aux allures de terres sacrées, pays de la vie également, aussi rude qu'elle soit ! Les baraquements de la cité Bambou... « *On avait de petites paies mais on faisait le jardin, on élevait des bêtes et puis on s'aidait. Maintenant les gens se foutent les uns des autres* », c'est la Ginette qui parle. Sucré, salé ; tranches de vie goûteuses ; malheur et bonheur... Et puis il y a eu Pascaline aussi... Un vrai beau texte, ça parle d'un quartier, ça parle de gens et c'est cela qui fait que c'est beau. Les gens !

Éditions La Contre Allée,  
ISBN 978-2-917817-04-9, prix 12 €